

Sigmar Polke et les esprits supérieurs

Géraldine Sfez



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19341>

DOI: 10.4000/critiquedart.19341

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Géraldine Sfez, « Sigmar Polke et les esprits supérieurs », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19341>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Sigmar Polke et les esprits supérieurs

Géraldine Sfez

- 1 Le titre de ce recueil de textes écrits par et sur Sigmar Polke entre 1973 et 2000, *Sigmar Polke et les esprits supérieurs*, fait référence à ces esprits qui, selon l'artiste, lui auraient commandé dans les années 1960 de réaliser différents motifs (flamants, palmiers ou lignes de la main). Par ce titre, l'œuvre de l'artiste allemand (1941-2010) est d'emblée placée sous le signe de l'ésotérisme. Ce rapport aux esprits innerve de fait non seulement toute la production artistique de Polke mais aussi ses textes et ses fictions autobiographiques dans lesquels il revient à plusieurs reprises sur la façon dont ces esprits se sont manifestés et imposés à lui.
- 2 Hormis les textes de l'artiste, on trouve réunis dans cet ouvrage une quinzaine de textes de critiques tels que Benjamin Buchloh, Harald Szeemann ou Barbara Reise. L'essai de Buchloh, « Polke et le Grand Trivial (mythique ou pythique ?), 1976 » (p. 20-42), retrace le parcours de Sigmar Polke. Il évoque l'influence de Joseph Beuys, mais aussi d'autres artistes avec lesquels Polke a collaboré (Gerhard Richter au début des années 1960 à l'époque du « Réalisme Capitaliste », Christoph Kohlhöfer et Achim Duchow). Il éclaire enfin les différents moments de son œuvre, de ses premières toiles à point de trame à ses tableaux sur tissu.
- 3 A la lecture de ces textes, c'est le caractère fantaisiste, voire surréaliste, et en même temps cohérent de l'œuvre de Sigmar Polke qui ressort. L'influence mêlée de Joseph Beuys, de Francis Picabia, du Dadaïsme et du Pop art se trouve soulignée, ainsi que le questionnement constant porté par Polke sur la peinture, notamment à travers son choix de supports et de motifs issus d'une imagerie *kitsch*. La plupart des textes met ainsi en avant le rapport particulier qui s'établit chez l'artiste entre le fond et la figure, tout en insistant sur ses expérimentations sur la couleur et les pigments.
- 4 Si l'ensemble de ces écrits (dont la plupart n'étaient jusque-là pas accessibles en français) réunis par Mariette Althaus et accompagnés de nombreux documents et photographies de l'artiste, permettent d'embrasser la richesse et le pouvoir subversif de l'œuvre de Polke, on regrettera toutefois l'absence d'un texte introductif qui aurait

permis de donner des éléments de contextualisation pour les textes retenus, et par là-même de mieux saisir les enjeux d'une telle publication.